

Une réserve ornithologique sur les bords de Sèvre ?

A l'issue de cette soirée d'information, deux micros ont permis aux Vertaviens (et autres riverains de la Sèvre) de prendre la parole. Quelques interventions qui ont parfois fait réagir.

Des terrains cédés à la commune pour une réserve ornithologique. Premier à prendre la parole, Jean a fait une proposition qui a soulevé quelques applaudissements dans la salle. « Je suis propriétaire de prairies sur les bords de Sèvre. Je serais partisan de les donner. Cela intéresse-t-il la commune ? » Bien connu des élus visiblement, ce naturaliste amateur a néanmoins indiqué qu'il souhaitait que les sentiers (très prisés des joggers et marcheurs le week-end) restent loin de la rivière, pour protéger cet écrin de verdure. Jean a conclu son intervention en proposant de réaliser une réserve ornithologique, sur le même principe que celles des Landes Genusson.

« Courrons-nous le même risque qu'à Nantes métropole ? ». Bénévole actif lors du récent débat organisé sur la Loire par Nantes Métropole, Jean-Paul a fait part de son inter-

rogation quant aux réels objectifs d'une telle consultation. « Comme à Nantes métropole, là aussi, il y avait eu une très forte participation. Mais finalement, après avoir dépensé 600 000 €, il n'y a pas grand-chose derrière. Ce fut surtout une coproduction promotionnelle de Nantes métropole qui avait la main mise sur les orientations et les conclusions ». Souhaitant avertir les élus locaux sur le fait qu'il ne fallait pas rééditer les mêmes erreurs sur la Sèvre, le Vertavien a conclu par une interrogation : « Courrons-nous le même risque ? »

Un trou de l'enfer. Marcel, habitant d'un village, a tout d'abord profité de l'occasion pour rappeler quelques contentieux avec l'ancienne municipalité. « On nous avait promis un chemin de halage. Il faudra en reparler ». Avant de préciser qu'il avait tout connu ici : la crue de 83, les vaches qu'il fallait aller chercher dans les champs inondés pour les sauver... Et révéler la présence d'un trou de l'enfer. Avec un « tunnel construit au moment des guerres de Vendée » qui passe sous un des châteaux des bords de Sèvre. Des annonces qui ont fortement intéressé le cabinet Phytolab.



Les questions n'ont pas manqué durant la soirée.

Mauvaise qualité de l'eau.

Alexandre a, lui, mis en avant le problème récurrent de la qualité de l'eau de la Sèvre Nantaise. Fondateur de l'association Sèvre Propre 2015 (dont l'objectif était de répondre aux directives européennes en reconquérant la qualité de l'eau), il a rappelé que personne ne s'était réellement soucié de ce problème jusqu'ici. « 92 % des eaux du bassin sont en mauvais état. Après avoir été écarté de tout débat et de la journée des associations, je vous remercie maintenant de nous associer à cette consultation. J'espère que tout le monde prendra conscience que la qualité de l'eau est un enjeu primordial pour l'avenir ». Selon l'agence de l'eau, la rivière était la deuxième plus polluée en pesticides de France en 2013